

Mais elle, ne bougeait pas.

Ses lèvres étaient crispées... ses yeux, fixes... et la paupière ne s'abaissant pas... cela la faisait, avec sa pâleur terreuse, ressembler à une morte...

Révéron lui mit la plume entre les doigts.

—Un peu de courage, mademoiselle, s'il vous plaît, disait-il, plaisantant toujours.

Elle fit un effort, s'assit dans son lit, prit la plume et passa la main sur son front, où tombaient des mèches de cheveux que mouillait une sueur froide.

—Que lui dire? murmura-t-elle.

—Oh! je vais t'aider... du reste, tu n'as pas besoin de lui écrire long. Je dicte. Es-tu prête?

—Oui!...

—Monsieur de Lesguilly, puisque vous avez exprimé l'étrange désir d'être congédié par moi, je me hâte de vous apprendre que je partage entièrement l'opinion de mon père. Je rougis de vous avoir aimé. Il ne peut plus rien y avoir de commun entre vous et moi."

—Tu as écrit?

—J'ai écrit!

—Maintenant, signe.... Bien!... Mais comme je ne veux pas qu'un jour il se serve de cette lettre pour te nuire, ajoute, en *post-scriptum*, ce que je vais te dire... Tu y es?..

—Dictiez!

—Cette lettre est écrite en présence de mon père, qui m'approuve."

—C'est tout. Donne, je vais cacheter... Dans une heure il recevra cette missive et tout sera dit... Et demain, pour te distraire, ma pauvre chère fille, nous irons où tu voudras... nous partirons pour l'Italie, pour la Russie, pour le Groënland, si tu le désires... Donne que je plie la lettre....

Elle tendit le papier.

Sa main tremblait si violemment que la feuille, couverte d'une écriture hachée, bouleversée pour ainsi dire, en était tout agitée.

Révéron soupira. Il avait beau paraître gai, il voyait que sa fille souffrait cruellement et il en souffrait lui-même.

Il demanda, souriant toujours, pourtant:

—Je n'ai pas besoin de relire; je suppose que tu ne t'es pas trompée?

Alors Mathilde, haletante, terrifiée:

—Au contraire, relisez, mon père, il le faut.

Et elle retomba inanimée dans son lit.

Et Révéron, les yeux sur la lettre, laissa échapper une sourde exclamation.

Au lieu de ce qu'avait dicté son père, voici ce que Mathilde avait écrit:

"Gaspard, mon père m'a tout dit! Je voudrais te haïr et te mépriser, je ne le peux! Je voudrais me séparer de toi et ne jamais te revoir; je n'en ai pas le courage, parce que je t'aime malgré tout.... et je n'en ai pas le droit... tu le sais, parce que seul notre mariage peut me rendre l'honneur!"

Et elle avait signé: "Mathilde Révéron."

Et le *post-scriptum* aussi, disait,—mais cette fois, c'étaient les paroles de Révéron:

"Cette lettre est écrite en présence de mon père, qui m'approuve."

Le maître de forges lut trois fois, parce qu'il n'osait pas comprendre, puis:

—Ah! misérable! misérable! misérable!!

Et il fit deux pas vers le lit de Mathilde, les poings crispés, levés au-dessus de sa tête, comme s'il eût voulu la tuer.

Et certes, il y aurait eu, à ce moment, une scène pénible, si Mathilde debout, avait bravé son père.

Mais s'attaquer à ce corps inanimé, était-il possible?...

Et Révéron, s'affaissant, accablé, dans un fauteuil:

—Ah! mes soupçons! mes soupçons! Voilà d'où venait la haine ironique de cet homme, ce qui lui donnait la certitude que son mariage ne pouvait être rompu! Mais comment croire à tant de honte, à une pareille souillure? Ma fille! ma fille! que j'ai tant aimée! que j'ai élevée si chaste! Est-ce possible? Et moi qui ne voyais rien, qui ne me doutais de rien! ah! malheureuse! malheureuse!

Et il songea, la tête entre les mains.

Dans son lit, Mathilde revenait à elle, tournait les yeux vers son père et voyant sa désolation, ne trouvait pas une larme.

Et cette scène dura longtemps. Scène lugubre, où chacun des deux êtres se voyait, lisait distinctement les pensées, le désespoir dans le cœur de l'autre.

Quand Révéron se releva, lui aussi avait les yeux secs.

Elle eut à peine le courage de dire:

—Pardon, mon père, pardon!

Il ne répondit pas.

Il avait laissé tomber la lettre écrite par Mathilde; il la ramassa, la garda un instant comme s'il se demandait une dernière fois s'il fallait l'envoyer.

Et voilà qu'il pensait maintenant à Albine Mirande, la paysane, la rivale de Mathilde.

Voilà qu'il pensait à ce qu'il lui avait promis!

Il avait promis de plaider sa cause auprès de Gaspard, et d'obtenir réparation!

C'était bien d'Albine qui s'agissait!!

Il s'agissait de sa fille menacée, comme l'autre, du déshonneur... de sa fille, qu'il fallait sauver à tout prix.

Certes, ce Gaspard était un misérable!

Mais de lui seul dépendait le salut...

Mathilde, anxieuse, suivait de son lit les cruelles pensées qui se livraient dans l'âme de son père.

Et elle ne respira que lorsqu'elle le vit, se baissant lentement, ramasser la lettre, la plier, la mettre sous l'enveloppe, écrire l'adresse—d'une main agitée par des soubresauts nerveux,—et après avoir sonné, le tendre à un domestique.

—Portez cela, tout de suite, au marquis de Lesguilly.

Le domestique était sorti quand le maître de forges le rappela.

—Attendez! J'ai autre chose à vous remettre.

Il s'assit au bureau et griffonna deux mots:

"Monsieur, je vous serai fort obligé de ne pas essayer de nous revoir avant votre mariage qui aura lieu au jour fixé précédemment."

Rien de plus. Il cacheta. Le domestique sortit.

— La suite au prochain numéro. —